notes de lecture

Public New Public Management and the Reform of Education

Helen M. Gunter, Emiliano Grimaldi, David Hall & Roberto Seprieri (Eds.),
Londres, Routledge, 2016

Xavier Pons

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/5774>
DOI : 10.4000/ries.5774
ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2017
Pagination : 30-31
ISBN : 978-2-85420-614-2
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Xavier Pons, « Public New Public Management and the Reform of Education », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 74 | avril 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 11 mars 2022.
URL : <http://journals.openedition.org/ries/5774> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.5774>

Ce document a été généré automatiquement le 11 mars 2022.

© Tous droits réservés

notes de lecture

Public New Public Management and the Reform of Education

Helen M. Gunter, Emiliano Grimaldi, David Hall & Roberto Seprieri (Eds.),
Londres, Routledge, 2016

Xavier Pons

- 1 Cet ouvrage analyse la mise en œuvre, dans dix systèmes scolaires européens, des principes du *New Public Management* (NPM). Il s'agit d'étudier les conditions étatiques nationales dans lesquelles ce courant d'analyse pénètre progressivement les processus de réforme à l'œuvre dans ces systèmes. Les dix pays sont ainsi choisis pour la diversité des États et la variété des « traditions administratives » qu'ils illustrent : un État « libéral » (Angleterre), trois États « socio-démocrates » (Finlande, Norvège, Suède), trois États « napoléoniens » (Espagne, France, Italie) et trois États « post-communistes » (Hongrie, République tchèque et Roumanie).
- 2 Les auteurs, qui appartiennent au réseau LE@Ds¹ de chercheurs européens en sciences sociales, conviennent que des différences importantes peuvent parfois exister au sein d'une même catégorie. Ils insistent cependant sur leurs points communs, pour les besoins de la comparaison. Les États « napoléoniens », par exemple, partageraient une conception organique de l'État, selon laquelle ce dernier constituerait un vecteur d'intégration sociale essentiel. Disposant d'une personnalité légale et de son propre système de valeurs, il constituerait ainsi un terrain moins propice que d'autres à une recontextualisation des idées du NPM. L'adaptation des principes du NPM dans ces États « napoléoniens » se traduirait ainsi, selon une logique de tout ou rien, soit par une remise en question profonde de la gestion administrative traditionnelle par une série de réformes portées par des majorités politiques différentes (exemple de la Catalogne), soit, au contraire, par une forte capacité de résistance des administrations étatiques (exemple de la France). À l'opposé, l'État « libéral » repose sur une constitution peu codifiée, sur une vision partagée de l'État minimum et sur une longue tradition de prise en compte des intérêts des usagers qui sont propices au pragmatisme, à la flexibilité et à la redéfinition rapide des principes directeurs du management public. L'Angleterre

constitue ainsi, depuis 1979, un véritable « laboratoire » du NPM, étudié dans le monde entier, laboratoire qui n'est sans susciter une forte instabilité institutionnelle auprès des acteurs de l'éducation.

- 3 L'apport de l'ouvrage est triple : théorique, empirique et scientifique. Sur un plan théorique, il propose un cadre d'analyse opératoire et stimulant du poids des traditions administratives dans la mise en œuvre des principes du NPM en éducation. En introduction, le NPM est ainsi envisagé comme une collection de doctrines, de principes et de mesures divers, qui donne lieu à des assemblages composites différents selon les contextes. Il repose cependant sur quatre composantes principales (« modèle des 4M »). La composante « *managers* » fait référence aux mesures qui visent à transformer les identités et le travail des professionnels de l'éducation, afin de leur faire endosser un rôle de producteurs de service public qui résout des problèmes, et qui recueille et utilise des données administratives pour suivre (*monitoring*), évaluer et étayer des décisions. La composante « *managing* » comprend des mesures visant à faire passer la gestion administrative en éducation d'un soutien organisationnel de la pédagogie et du curriculum à une mesure de standards et à un contrôle accru des résultats du système. La composante « *management* » vise à transformer des administrations scolaires complexes et spécialisées en organisations locales autonomes et flexibles en compétition les unes avec les autres. Enfin, la composante « *managerialism* » consiste à redéfinir les relations de pouvoir entre catégories d'acteurs, en promouvant un encadrement d'élite et des responsables éducatifs intermédiaires qui contrôlent le travail enseignant. La mise en œuvre de ces composantes dépend des traditions administratives en présence, elles-mêmes envisagées comme des ensembles de valeurs, de structures et de relations qui définissent la place légitime de l'administration dans la société.
- 4 D'un point de vue empirique, la comparaison met en évidence plusieurs tendances communes. La composante « *managers* » se vérifie, selon des formes diverses, dans tous les pays étudiés. Il y a bien un mouvement commun en faveur du développement d'un pilotage par les objectifs, les résultats, l'évaluation ou l'anticipation des risques (composante *managing*). On retrouve bien, dans plusieurs pays, une volonté de rompre avec le monopole d'éducation de l'État et de favoriser l'autonomie et dans certains cas la mise en concurrence d'établissements scolaires (composante *management*). Enfin il y a bien, dans chaque pays, une restructuration des relations de pouvoir à l'œuvre, avec notamment le développement du rôle de « *performance leaders* » des chefs d'établissement. Cependant, l'ouvrage met aussi en évidence la capacité de résistance (*endurance*) des traditions administratives. Selon les cas, en effet, le développement du NPM ne concerne pas les mêmes types d'activité. Il ne débouche pas sur le même degré de supervision : faible en France ou en -Norvège, il est fortement soumis aux alternances politiques en Catalogne et plus continu en Angleterre. Enfin, il n'a pas les mêmes incidences sur les conditions de travail comme en témoignent les options retenues en termes de rémunération à la performance.
- 5 D'un point de vue scientifique enfin, cet ouvrage entend explicitement se positionner contre les théories du retrait ou de l'évidement de l'État sans tomber dans le stato-centrisme ou le « nationalisme méthodologique ». Il s'agit de proposer une troisième voie, dans le cadre de ce que les auteurs appellent des « *critical education policies studies* », un « tournant cosmopolite » de l'analyse, qui doit porter attention aussi bien aux processus de mondialisation et d'eupéanisation à l'œuvre qu'à leurs

recontextualisations à travers des notions comme celles de « mondialisations vernaculaires » ou de « cosmopolitisme par le bas ».

- 6 S'il est toujours possible de discuter de chaque cas pris isolément, de la sélectivité de la littérature nationale prise en compte parfois, ou plus globalement du modèle des 4M qui n'est pas positionné vis-à-vis d'autres synthèses du NPM proposées dans la littérature, le positionnement d'ensemble de l'ouvrage, fondé sur une solide culture des auteurs, s'avère particulièrement pertinent et stimulant.

NOTES

1. . Leading Education and Democratic Schools.
-

AUTEUR

XAVIER PONS

Xavier Pons est maître de conférences à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC), chercheur au Laboratoire interdisciplinaire d'études du politique – Institut Hannah Arendt (EA 7373) et chercheur associé à l'Observatoire sociologique du changement (OSC-Sciences Po). Membre de plusieurs projets de recherche comparatifs depuis 2006, ses travaux de sociologie de l'action publique et des politiques éducatives portent principalement sur les transformations des modes de gouvernance des systèmes éducatifs, les réformes des administrations scolaires, les transformations des États éducateurs en Europe et les modes de structuration du débat public en éducation. Lauréat 2011 du Prix Jean-Claude Eicher pour le développement de la recherche en éducation, il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages sur ces thèmes. Courriel : ponsx@wanadoo.fr